



B. Aires, 24/94

Mon cher ami,

Dirigée à James
Matthew, je vous ai envoyé
le 24 Mars la lettre chargée
N° 341. 647 qui contenait les
cautelas et un ordre pour
Guild, Miller & C.^{ie} de 16 li-
vres.

J'espère que vous au-
rez vaincu toutes les difficul-
tés, et que à cette heure ci les
cautelas seront renouvelés. Vous
savez quelle affection moi et
ma femme nous avons à ces
objets. Si vous avez dû dé-
bourser quelque chose, écri-
vez moi tout de suite com-
bien vous avez payé, pour
vous rembourser immédia-
tement. Tenez près de vous
les cautelas jusqu'à ce que
je ne vous aurai envoyé l'ar-

L'Europe. Je connais à présent son adresse.
C'est tout simplement Lisbonne, poste restan-
te. Je lui écris par ce même courrier.
Nous avons en port les navires portugais avec
les officiers bété-lens. Ils ne peuvent pas dé-
barquer car il paraît que le gouvernement
portugais s'y oppose, cause des réclamations
de Pixoto. L'état sanitaire à bord est dé-
plorables. La fièvre jaune et le beri beri se
sont déclarés.

Et quelles nouvelles de M.^r Jacobina ?
Remettez-lui nos meilleures salutations.

Dans une lettre précédente je vous priais
de vouloir bien m'envoyer des échantillons
de café avec prix. Je pourrais vous vendre
ici des quantités importantes à des mai-
sons de premier ordre, comme par exemple
S. y T. Rolleri, dont vous pouvez deman-
der informations aux Banques. Quelle se-
rait ma commission ? Tachez de me com-
biner cette petite affaire, avantageuse pour
votre maison et qui me ferait gagner
quelque chose avec peu de travail.
Si vous avez d'autres articles, vous
pouvez m'envoyer les échantillons.

Maximilien vous envoie ses sala-
utations et embrasse M.^{me} Lacombe à
laquelle je présente mes hommages.

Un poignée de main de votre
dévoué

Pandrian

La lettre précédente est simplement dirigée
à James Mathew. Dedans il y a une enveloppe
avec votre nom et adresse.

27

gout.

Je vous prie de prendre des informations sur cette Banque Hypothécaire : pourquoi les santelas ne sont-elles plus de la Banque du Crédit populaire ?

Je. Les affaires sont très-mal, cause la récolte de blé qu'ont ne peut pas vendre en Europe. Les prix ont baissé le bas d'une manière affreuse. Moi j'ai fait quelque petite affaire ; mais jusqu'à présent rien de sérieux. Je suis toujours avec mon beau père.

Tous nous portons bien. Clélia, la brésillenne, est adorable, à croquer. Manlio se porte très-bien, et Fabio, qui n'a pas encore huit mois, veut déjà marcher.

Et votre bébé ? Je m'imaginais quelle adoration vous aurez pour lui. Ce sera le niño mimado, comme on dit ici, de la maison. Rachel veut une photographie.

M. Huy Barbosa, comme je vous ai dit, est parti pour